

Ces deux inscriptions dédiées au père et à la fille sur le même bloc, paraissent avoir appartenu à une série d'inscriptions reliées entre elles par une dédicace en fort grands caractères, et dont il ne reste plus que le mot *publice* (1).

M. Martin-Daussigny pense que le monument auquel appartenait l'inscription dont il s'agit, devait être élevé dans le voisinage du lieu de la découverte, parce que ce bloc énorme (2) a été trouvé à 4 m. 50 cent. sous terre et versé légèrement sur le côté, entièrement perdu dans la terre ou les décombres. Du reste, tout à fait isolé et éloigné de toute espèce de travail de maçonnerie; ce qui prouverait qu'il n'a pas été apporté là pour servir à des constructions.

Il serait curieux d'étudier, dit M. Martin-Daussigny, si le monument auquel ce bloc curieux et intéressant appartenait, se reliait par d'autres constructions importantes avec l'hémicycle trouvé, il y a deux ans, sous l'hôtel du Parc, et

(1)	OMPEIAE	C·POMPEIO
	SABINAE	M·POMPEILIBO
	FILIAE	NIS SACERDOTIS
	C POMPEI	FILIO
	SANCTI	C POMPEIS(anc)
	NEPTI	TI SACERDO(tis)
	POMPEI	NEPOTI
	IBONIS	Q VIRINA
		SANCTO

P V B L I C E

A 80 pas environ de cette inscription et à l'angle de la rue Bât-d'Argent et de celle de l'Impératrice, M. Martin-Daussigny a découvert dernièrement la base d'un cippe de l'époque romaine, et de grande proportion. Malheureusement l'inscription qu'il supportait n'a pas été retrouvée.

(2) Largeur, 1 m 50, hauteur, 1 m 36, épaisseur, 64 cent. les lettres ont 7 cent. de hauteur et celui du mot PVBLICE 25 cent.